

LE QUOTIDIEN DE L'ART

ART GENÈVE

01.2025

GENÈVE

Une scène
à taille
humaine



SOLO SHOWS
8 artistes en lumière

AGENDA
Les expositions
en ville

GRATUIT

MAH – musée d'Art et d'Histoire, Ville de Genève.
© MAH – Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève.

En bas : Pierre-Henri Jaccaud devant une œuvre de Francis Baudevin.
© Galerie Skopia/Courtesy Francis Baudevin.



Les atouts de Genève : ancrage local, rayonnement international

Une nouvelle génération de galeries et de collectionneurs soutient la scène locale. Mais l'équilibre pourrait être fragilisé avec la fermeture pour travaux du MAMCO et du Centre d'art contemporain pendant 4 ans.

PAR STÉPHANIE PIDDA



« En termes de marché, je définirais Genève comme un "microclimat" avec beaucoup de potentiel et de moyens. »

FABIENNE LEVY, GALERISTE.

© Photo Catherine Gailloud.

« Genève est en pleine expansion du fait du climat mondial qui induit un retour sur le local, ce qui en fait une force », introduit Fabienne Levy, galeriste à Lausanne depuis 2019 et dans le quartier des Bains depuis 2023. Une tendance qui se retrouve dans le visitorat d'Art Genève, « qui accueille des collectionneurs de toute la Suisse et des pays limitrophes, comme l'Allemagne, la France et l'Italie, constate Pierre-Henri Jaccaud de la galerie Skopia. Être ancré dans son propre terrain est important. » Dans une ville cosmopolite où les étrangers représentent plus de 40 % de la population, Fabienne Levy souligne également cette dimension régionale : « En termes de marché, je définirais Genève comme un "microclimat" avec beaucoup de potentiel et de moyens, mais plus lent et un peu plus conformiste, je trouve, par rapport à Paris, Londres, New York ou même Milan et Zurich. »

Il existe plusieurs marchés

Si 2024 a été une année complexe, comme partout, Laura Gowen apporte une nuance. « Il faudrait faire

des distinctions, car il existe plusieurs marchés de l'art, selon la tranche de valeur, le médium, l'époque des œuvres d'art, la zone géographique, etc. Début 2024, les œuvres d'artistes émergents (au-dessous de 10 000 ou 15 000 francs suisses) se sont vendues



« Être ancré dans son propre terrain est important. »

PIERRE-HENRI JACCAUD, GALERIE SKOPIA.

© Galerie Skopia/Courtesy Francis Baudevin.



Joana Vasconcelos,
Black And White, 2022.
 Gowen Contemporary, Genève.
 © Courtesy de l'artiste et Gowen
 Contemporary/Adagp, Paris 2025.



« Il faudrait faire des distinctions, car il existe plusieurs marchés de l'art, selon la tranche de valeur, le médium, l'époque des œuvres d'art, la zone géographique, etc. »

LAURA GOWEN, GALERISTE.

© DR.

« La scène artistique est soutenue par des institutions de grande qualité, mais s'apprête à connaître un ralentissement possible avec la rénovation du MAMCO. »

LIONEL AESCHLIMANN, ASSOCIÉ GÉRANT SENIOR DU GROUPE MIRABAUD.



plus difficilement malgré l'intérêt du public, et avec une certaine lenteur de décision, tandis que les œuvres d'artistes contemporains déjà très établis, par conséquent plus chères, ont moins souffert d'une baisse de volume des ventes. » Mais la galeriste est rassurante, comme d'autres de ses confrères. « Après avoir constaté une baisse du marché en termes de volume des transactions et dynamisme économique jusqu'à l'été 2024, il me semble qu'il y a eu une reprise importante depuis cet automne. Notre exposition de l'artiste italien Giuliano Macca, inaugurée juste avant Noël, est presque entièrement vendue. »

Soutien de la scène suisse

Le marché est dynamisé par un écosystème où les collectionneurs, les institutions et les banques comme Pictet, Julius Baer ou Mirabaud soutiennent la création locale avec des collections plutôt exigeantes. Citons des artistes comme Dorian Sari,

Tobias Kaspar ou Sylvie Fleury pour Julius Baer. D'autres, comme Mirabaud, mécènent des manifestations telles que Geneva Lux, ou l'association du quartier des Bains. Mais comme l'analyse Lionel Aeschlimann, associé gérant senior du groupe Mirabaud : « La scène artistique, tant pour les arts visuels que les arts vivants, est soutenue par des institutions de grande qualité, mais s'apprête à connaître un ralentissement possible avec la rénovation du bâtiment d'art contemporain prévue pendant plusieurs années, même si le MAMCO réalisera des expositions en itinérance et permettra sans doute l'émergence de nouveaux partenariats. » Ce sera le défi pour toutes les galeries, comme le promet Balthazar Lovay : « Nous devons réinventer la dynamique des galeries entre les quartiers [que ce soit celui des Bains, dans la vieille ville, Quai des Bergues ou Eaux-Vives, ndlr] ! C'est l'enjeu des prochaines années ! »



« Nous aimons être là où l'on ne nous attend pas. Le public est très loyal, reconnaissant et intéressé. »

VALENTINA VOLCHKOVA, VICE-PRÉSIDENTE DE PACE GALLERY GENÈVE.

© Pace Gallery.



« Tous ces gens viennent à l'art contemporain si on leur montre des choses intéressantes. »

MARC-OLIVIER WAHLER, DIRECTEUR DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE.

© Photo Marianne Percherancier.

Le pari de Pace

L'autre enjeu est d'attirer des galeries internationales, à l'image de Pace qui a ajouté Genève à la liste des villes où elle est implantée (Londres, New York, Hong Kong, Séoul, Los Angeles, Berlin et Tokyo). « Nous aimons être là où l'on ne nous attend pas, sourit Valentina Volchkova, la vice-présidente. Nous avons créé une communauté d'enthousiastes avec beaucoup de nouveaux collectionneurs qui n'étaient pas dans notre spectre et qui, en termes de chiffres, est aussi grande que celle de Londres. Le public est très loyal, reconnaissant et intéressé. Lors de notre exposition James Turrell par exemple, nous avons eu jusqu'à 400 visiteurs par jour ! » Ensuite,

on constate qu'il est difficile d'attirer d'autres mastodontes type Hauser & Wirth ou Eva Presenhuber, qui ont préféré Zurich, la capitale financière et industrielle. « Paris a été une priorité dernièrement pour certains et l'idée de s'installer dans un "village" fait peur : il faut trouver l'équipe dédiée à ce lieu, ce qui est plus facile à Paris qu'à Genève », analyse Valentina Volchkova.

Curiosité à 360°

Une nouvelle manne de collectionneurs se trouve aussi là où l'on ne l'attend pas, comme le détaille le directeur du musée d'Art et d'Histoire, Marc-Olivier Wahler, qui a vu la montée en puissance de la tranche des 25-30 ans. « Historiquement, Genève a toujours été forte culturellement, intégrant plusieurs domaines de savoirs, l'art contemporain certes, mais aussi l'archéologie, l'horlogerie, la numismatique... Cela fait partie de l'écosystème qui crée une identité assez particulière. Certains collectionneurs sont entrés en collection par l'horlogerie par exemple, qui attire énormément de jeunes. Tous ces gens viennent à l'art contemporain si on leur montre des choses intéressantes. »



Thomas Huber,
27.12.2023, 2024, huile sur
toile, 130 x 200 cm.
Galerie Skopia (Genève).

© Photo Marlene Burz/Galerie Skopia/
Adagp, Paris 2024.

PIGUET
HÔTEL DES VENTES | GENÈVE | 1978

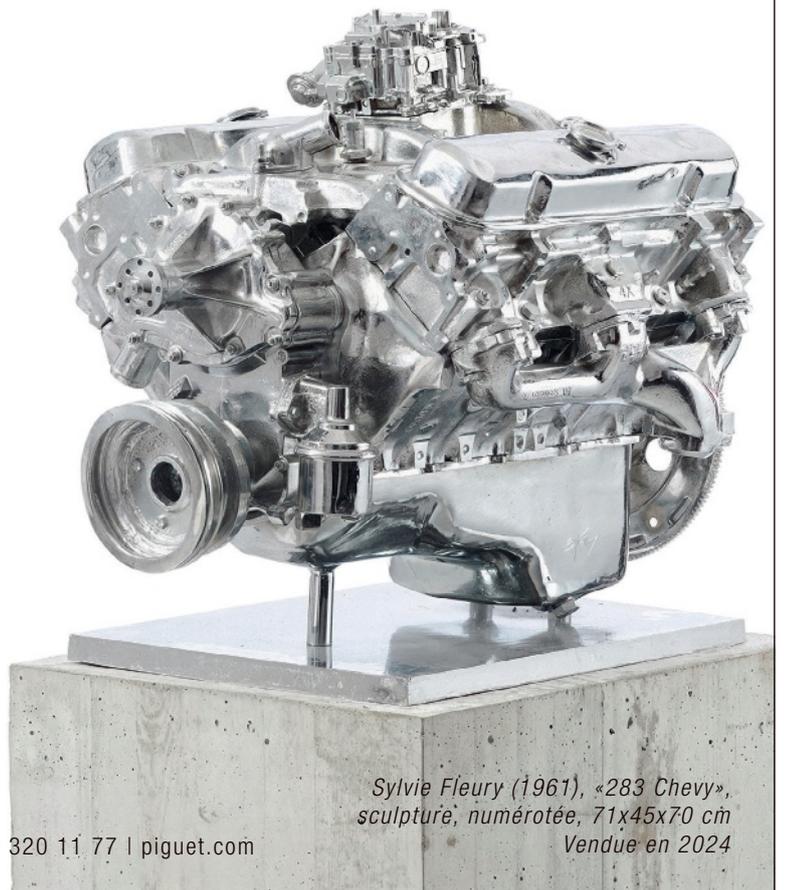
**ENCHÈRES | INVENTAIRES
SUCCESSIONS ET PARTAGES
ESTIMATIONS POUR ASSURANCES**

VENTES :

en cours jusqu'au 4 février sur piguot.com :
bijoux, montres, maroquinerie de luxe, tableaux.

à venir du 17 au 20 mars : tableaux, design,
mobilier, musique, objets d'Art, bijoux, montres,
maroquinerie.

51 rue Prévost-Martin | Genève | info@piguot.com | +41 22 320 11 77 | piguot.com



Sylvie Fleury (1961), «283 Chevy»,
sculpture, numérotée, 71x45x70 cm
Vendue en 2024